

# HISTOIRE

Par Omar Lakhdar (Essaouira, Maroc)

## Mogador : Son étymologie judéo berbère

*Avant l'indépendance du Maroc, la ville d'Essaouira était connue sous le nom de Mogador, toponyme qui apparut la première fois sur la carte dressée par Pizzigani en 1367, soit 400 ans avant la construction de Souira par Sidi Mohammed ben Abdallah.*



Omar Lakhdar

**B**ien que le mot Mogador nous rappelle instinctivement un exonyme en raison de son orthographe et sa prononciation, il n'en est pas néanmoins un. En réalité, c'est le produit de l'altération du nom berbère ancien "amagdoul" qui n'a pas échappé comme l'ensemble de la nomenclature marocaine au nivellement linguistique général. Au XI<sup>ème</sup> siècle, Amagdoul fut mentionné pour la première fois dans les annales géographiques par El Bekri dans son ouvrage *Al Massalik wa Al Mamalik*. En parlant du littoral marocain du Cap Noun à Safi, l'auteur nous donne la description suivante :

"...la ville Noul (Noun ?) est la dernière localité musulmane et en même temps le premier lieu habité du Sahara. Les navires mettent trois jours pour aller du rivage de Noun à l'Oued Souss, ensuite de ce dernier au port d'Amagdoul qui est un abri sûr du littoral de l'Oued Souss, ensuite au port de Gouz, un ribat maraboutique du littoral d'Aghmat..."

Amagdoul fut aussi signalé par Ibn Saïd qui avait vécu au VII<sup>ème</sup> de l'hégire (XIII<sup>ème</sup> de l'ère chrétienne) :

"de cette rivière (il s'agit de la rivière Igzoulèn au sud d'Essaouira) à l'embouchure de l'Oued Amagdoul (Oued Ksob) en pays Haha, il y a 40 miles. A un mile de ce Oued, se trouve une île, c'est un abri pour les bateaux; de cette rivière à l'embouchure de l'Oued Tensift qui passe au Nord de Marrakech, il y a 18 miles..."

Le nom de Amagdoul qui puise ses origines dans les langues sémitiques notamment le Punique et l'Hébreu, a

pour racine le mot migdal ou migdol. Ce dernier a été introduit dans la langue berbère qui assimile les noms étrangers en les faisant précéder d'une voyelle, le plus souvent un "A", quand il s'agit de substantif masculin et "T", qui se répète à la fin du mot quand le substantif est féminin. Le mot Amagdoul, d'après cette loi constante des dialectes de l'Amazigh, ne serait donc que la berbérisation du mot migdal ou migdol qui appartiennent déjà à la nomenclature phénicienne ou hébraïque. Il y a en effet plus de deux mille ans que des contingents de Phéniciens et Juifs sont connus dans la contrée. Dans le vieux cimetière juif de la ville on découvre des tombes probablement d'une époque ancienne, avec une configuration anthropomorphe très marquée contrairement à la tradition juive qui interdit la représentation humaine

De même que le mot Agadir, désignant "mur" ou "forteresse" vient du nom punique gadir ou de gader en hébreu avec le préfixe berbère "A" et on le retrouve même dans la forme ancienne du nom de la ville de Cadix que les Latins appelaient Gades et les Grecs Gadeira.

Migdol, ou migdal, est un mot hébreu qui signifie une tour, une étape élevée (un rostrum ou pupitre), ou un lit augmenté (dans un fleuve). Physiquement, il peut signifier la terre enrichie, c.-à-d. une ville ou un château murée ; ou terre élevée, comme dans un lit augmenté, comme une plateforme, probablement une surveillance.(1)

Migdol était aussi une des étapes de l'exode biblique mené par Moïse. Il a ainsi attiré très tôt l'attention des égyptologues et des archéologues proche orientaux. De même, il est également le nom antique du site archéologique de Tell el-Herr à la lisière orientale du delta du Nil. Mais peut-on établir une correspondance entre les deux ? Pour les Égyptiens le Migdol était un mktr. On retrouve ce mot régulièrement cité dans les sources égyptiennes depuis le Nouvel Empire jusqu'à l'époque romaine pour évoquer des sites du Delta oriental. (2)

Migdal est un nom d'agent à préformante m- du verbe GDL ou IDL qui signifie "couvrir, protéger" et aussi "chasser, repousser, établir une enceinte interdite". Il a précisément fourni dans la terminologie officielle makhzanienne du Maroc, le terme agdal. Dans le berbère des Aït Seghrouchen, le terme IDL signifie littéralement "il s'est mis sous une couverture".

D'après le berberologue Emile Laoust, Les racines GDL et IDL ont fourni des dérivés nombreux et curieux. Le mot amidul qui retient particulièrement l'attention, est nouveau et possède une aire d'extension vaste et assez inattendue dans une zone arabo-zénète qui va de Tripoli à l'océan. Dans le Tiallalin, amidal indique: "une pièce de l'étage généralement réservée aux hôtes". Dans la vallée du Guir, chez les Aït Aïssa, le mot s'observe sous la forme amidûli et s'applique également à une chambre bâtie sur une terrasse où on se tient, de préférence l'été.

La forme féminine et diminutive, Tamidult, pluriel Timidal, désigne un "grenier-magasin, une maison, une forteresse" au village de Tadeloumt ainsi que chez les Aït Shokhman et les Aït Hanini de la Haute Moulouya. Il a la même racine que le vocable mauritanien legdel encore vivant en Ahaggar qui réunit les acceptations communes de "garder, protéger, réserver".

On donne le mot lmidulin, pluriel de amiduli, comme désignant des populations transhumantes ou sédentaires du Maroc Central, faisant usage d'un parler aux affinités communes, appelé Tamidulit ou Tamegdûltit. Midoul, comme Malou, sont des noms communs arabisés. Il est aussi signalé comme ethnique et expression onomastique, dans différentes régions du Maroc.

On trouve les Aït Oumegdoul ou Oumegdoul près de Ouaouizeght; Sidi Megdoul est connu comme le saint patron de Mogador. Comme souvent en pays berbère, il n'est pas impossible que ces saints aient emprunté leur nom à celui de la région ou du site qu'ils habitaient et non à l'hagiographie ou l'anthroponymie musulmane, c'est plutôt, une transposition hagiolatricque effectuée aux dépens du toponyme lui-même. Midelt (ou Migdelt) est un nom actuel usurpé d'un ancien poste et centre de colonisation qui était en création. Le nom qui lui était connu par les gens de la région est Outat n-Aït el Haj. Midelt étant le nom d'une gara isolée et déserte qui s'en trouve distante d'une dizaine de kilomètres vers l'ouest. On rétablira l'expression sous la forme tamidelt (Tamigdelt).

Dès le XIV<sup>ème</sup> siècle, le site d'Amagdoul devint une étape commerciale pour les Portugais, qui décidèrent ensuite de s'y établir et d'y construire en 1505 un château connu sous le nom de Castello Real ou le Château Royal. Ils déformèrent le nom d'Amagdoul en Mogdoura, qui devient Mogadour pour les Espagnols et Mogador pour les Français.

Source : Document extrait de l'ouvrage de l'auteur : "Sur les traces de Castello Real à Amagdoul"